
| PAROISSE NOTRE DAME DE FATIMA :
-----<

CINQUIEME DIMANCHE DE CAREME

20 Mars 1988

FIDELES AU DIEU FIDELE

Chant d'entrée : N'AYONS PAS PEUR DE VIVRE AU MONDE T 72

1. N'ayons pas peur de vivre au monde, DIEU NOUS A DEVANCES.
N'ayons pas peur de vivre au monde où Dieu même s'est risqué.
2. N'arrêtons pas la sève ardente , DIEU NOUS A DEVANCES.
N'arrêtons pas la sève ardente qui tourmente l'univers.
3. Les pas de Dieu mènent au pauvre. DIEU NOUS A DEVANCES.
Les pas de Dieu mènent au pauvre, l'opprimé, c'est Dieu caché.
4. Pour tout gagner, s'il faut se perdre, DIEU NOUS A DEVANCES.
Pour tout gagner, s'il faut se perdre, risquons tout dans un grand feu.

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

1° Lecture : Livre de Jérémie 31, 31-34

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

Graduel : DONNE-NOUS UN COEUR NOUVEAU G 286

REFRAIN : DONNE-NOUS, SEIGNEUR, UN COEUR NOUVEAU.
METS EN NOUS, SEIGNEUR, UN ESPRIT NOUVEAU.
OTE DE NOUS LE COEUR DE PIERRE,
DONNE-NOUS UN COEUR DE CHAIR.

1. Pour que les mots d'amour reprennent leur sens,
Et nos souffles courts leurs espérances.
Pour que nous renaissions cette passion
O l'Ami nous donne son pardon.
3. Pour que soit libérés le pain de la terre
Et les prisonniers de la misère.
Pour que soit partag le vin que retiennent
Nos mains fermées l'étranger.

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

2° Lecture : Lettre aux Hébreux 5, 7-9

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

Chant avant l'Evangile : DONNE-NOUS UN COEUR NOUVEAU G 286

REFRAIN : DONNE-NOUS, SEIGNEUR, UN COEUR NOUVEAU.
METS EN NOUS, SEIGNEUR, UN ESPRIT NOUVEAU.
OTE DE NOUS LE COEUR DE PIERRE,
DONNE-NOUS UN COEUR DE CHAIR.

4. Pour écouter le vent qui souffle o il veut,
Discerner les signes de l'Alliance.
Pour habiter l'instant, veiller sur le temps,
Préparer les fêtes du printemps.

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

Evangile : Jean 12, 20-33

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

Offertoire : SUR TON COEUR G 281

TU ME RELEVES, SEIGNEUR, AU TEMPS DE BRUME ET DE PEUR
JE PRENDS RACINE EN TON AMOUR, LES VENTS NE POURRONT M'EMPORTER

Tu lèves ton regard vers ma détresse, Tu laisses ta hauteur et ta puissance,
Tu veilles sur ta maison. Tu descends de ta cité.
Tu me places à l'ombre de ta tendresse, Tu établis ta maison chez les hommes,
Tu me prends sur ton coeur. Tu les prends sur ton coeur.

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-
Communion : PAIN D'HUMANITE G 313

REFRAIN : PAIN D'HUMANITE, CHRIST AUX MAINS OUVERTES.
VIN DE LIBERTE, DIEU, SOLEIL DE FETE.
VIENS DONNER LA VIE, NOUS SERONS LUMIERE,
VIENS DONNER L'ESPRIT, NOUS VIVRONS EN FRERES.

1. Dieu parmi nous, Dieu solidaire,
Tu es venu tout partager.
Fais reflourir sur notre terre
La joie du pain multiplié.
2. Dans le désert du Fils de l'Homme,
Voici le pain de vérité:
Heureux qui mange la Parole,
Il nourrira les affamés.
3. Les naufragés de l'existence
Trouveront-ils nos coeurs fermés ?
Arrache en nous l'indifférence
Pour accueillir les mal-aimés.
4. Reviens briser nos esclavages,
Que tous les peuples soient debout !
Justice et paix sur nos visages
Proclameront : "Dieu est amour ".

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-
Après la Communion : L'HOMME QUI PRIT LE PAIN D 254

1. L'homme qui prit le pain n'est plus devant nos yeux
Pour saisir en ses mains le don de Dieu.

REFRAIN : C'EST A NOUS DE PRENDRE SA PLACE AUJOURDHUI,
POUR QUE RIEN DE LUI NE S'EFFACE.

2. L'homme qui prit le vin n'est plus devant nos yeux
Pour donner en festin l'amour de Dieu.
3. L'homme qui prit la mort n'est plus devant nos yeux
Pour offrir en son corps le monde à Dieu.
4. L'homme qui prit tombeau n'est plus devant nos yeux
Pour prouver à nouveau la vie de Dieu.

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-
Chant de sortie : RIEN NE CHANGERA T 111

RIEN NE CHANGERA SUR LA TERRE DES HOMMES
SI LA JUSTICE MEURT ENTRE NOS MAINS.
IL NOUS SERA VAIN DE PARLER DU ROYAUME
SI LA RICHESSE ENCOMBRE NOS CHEMINS.

Tu parles de l'affamé, là-bas, que défigure la misère.
Mais ta porte, n'oublie pas celui qui meurt de faim.

Tu parles de l'immigré, là-bas, qui doit quitter son coin de terre.
Mais ta porte, n'oublie pas celui qui n'a plus rien.

Tu parles de l'opprimé, là-bas, qui doit se soumettre et se taire.
Mais ta porte, n'oublie pas celui qui n'est plus rien.

